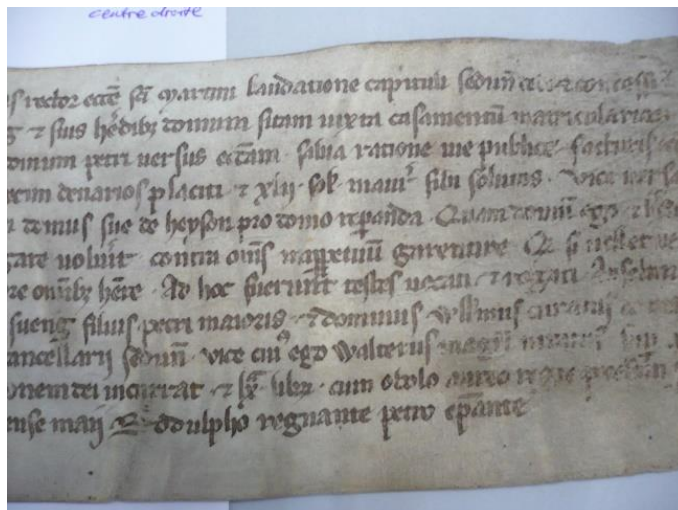


Essai de toponymie pour Eison

(St. Martin, Valais)



Le bus postal 386 partant de Sion finit à Eison, la route aussi finit là. (photo JB sept. 2019)



HEYSON 5^{ème} ligne
au milieu
doc. de 1280, aux
Archives de l'Etat
du Valais à Sion
AP Saint-Martin, Pg 3,
latin, 27.4 x 9 cm.
(photo JB mars 2019)

par Jacques Brunnschweiler,
ami d'Eison depuis plus de 60 ans,
Agites 6, 1860 Aigle
chez l'auteur, 2020

Eison

en juillet 2020

vue vers l'Est, depuis le Café

(photo JB)

les prés sont fauchés

à mi-hauteur, à droite, derrière
c'est La Crettaz d'Eison, fin de la route

au fond le massif, les forêts, du Sasseneire



Eison toponymie quelques trouvailles

A Eison plusieurs habitants aimeraient connaître l'origine du nom de leur village, sa signification. C'est un sujet dont on cause. Encore ce lundi midi sur la terrasse du Café, un voisin de table a cliqué sur son app : *Eison toponymie*, c'était passionnant. Et il savait bien des choses. Pour lui Eison c'est simple : *au sommet*, le *SON* c'est *le sommital*.

Pour moi, je ne vois pas Eison sur un sommet, mais vers le haut, au sommet du terrain, un lieu habité, avec toute l'infrastructure, dont les prés, légumes, céréales, les chemins, les mayens aussi l'alpage. En fin de route, avant un gros massif obstacle le Sasseneire, mais où le chemin continue quasi horizontal, direction Evolène. Ailleurs il y a d'autres lieux, Enson, Brandson, etc. Eison, est quand même assez unique, là, lieu habité à 1'650 M. d'altitude.

Depuis que j'ai eu le document de 1280 en mains, mars 2019, aux Archives de l'Etat du Valais, je suis sur une piste solide **HEY SON** p. 2 du cahier Introduction et p. 11 le doc. 1280.

HEY pour intérieur, dernier, final, **on entre**

par contraire à Extérieur, comme Nax, aussi Vex, à/vers l'extérieur du Val d'Hérens, **on sort**.

Et **SON** pour signifier vers le haut, sommet du terrain, avec habitat et prés fertiles

donc **Eison : dernier lieu habité, vers le haut** de cette partie de la vallée d'Hérens.

Heyson est écrit ainsi, 1^{ère} mention attestée, dans le doc. de 1280, aux AEV, brut, pas en latin, pas décliné au génitif, ni datif

comme le nom du lieu Suen / **Sueng** dans ce même document 1280, non-décliné, brut Mentionné dans ce doc. 1280 ce nom d'Heyson/Eison existe donc avant.

Eison un petit village à 1'650 M. d'altitude

à la fin des pâtures avant les sombres forêts du Sasseneire,

j'ai glissé cela p. 47 du cahier 1^{ère} colonne au milieu, en rapport avec les de la Tour/von Turn.

Le chemin qu'on peut dire horizontal vient depuis Nax - Vernamiège – Suen - St.Martin – Trogne – Eison. Le passage ancien continue par le chemin de Volovron, en forêt vers Masseré



(photo JB, 27 mars 2019). Il est actuellement entretenu bénévolement par des habitants, arbres tombés sciés.

Allant à Villa / La Sage / Evolène/Lana jusqu'à Arolla et col de Collon passant en Italie-Valpeline (et l'inverse). Ça c'était dans les années 1200-1400, le bétail passait. **Le Pacte de 1369 entre la Valpeline et le Val d'Hérens en atteste. Plus tard le glacier est revenu**, voir sous CollonTrek.com p. 47 du cahier 2^{ème} col. en bas.

Chemin venant de Sion / Bramois, montant à Nax, puis longeant en altitude ce flanc de montagne de forêt et prairies, chemin praticable quasiment toute l'année.

En bas à la Borgne, rive gauche, il y avait un chemin à l'ombre humide, difficile.

Et le Chemin de la Garde, rive droite, aussi à l'ombre, qui arrivait d'Evolène tout en bas d'Eison pour monter à St. Martin.

Ne pas oublier le passage par le Col du Pas de Lona, sur Anniviers.

Eison dernier lieu pour se nourrir y loger avec bétail (mayens), des champs de culture avoine/céréales/légumes, irrigués, pas en secteur avalanches. Ceci depuis des siècles.

Vu depuis en-face, depuis Euseigne village on voit Suen – St.Martin, au soleil.

Euseigne est en revers à l'ombre, il se réfère/regarde plutôt côté Hérémente.

Depuis Euseigne on ne voit pas EISON, caché en combe, dernière pâture intérieure.

J'ai regardé d'autres pistes

Compassion :

Ce midi juillet 2020 à table au Café du Pas-de-Lona, avec M.Mme Decker-Mayor, anniversaire de Madame, 77 ans, de faire un lien avec le Kyrie Eison, et pourquoi pas, c'est une piste de compassion. D'autres m'avaient déjà exprimé cette possibilité, non retenue mais jolie. J'aime.

Actuel :

A Eison ils disent, logiquement, correct, **Eison vient de l'allemand Eisen**, car il y avait une petite mine de fer, fin XIXe/ début siècle passé, vers le Grand Torrent, après La Crettaz, au-dessus, devenue en broussaille p. 39 du cahier 1^{ère} col. On parlait aussi allemand en Hérens. C'est l'explication actuelle, en usage courant à Eison, ce que par exemple Françoise Moix-Pralong, du Café, explique aux clients. C'est bien. Ce n'est pas non plus de la... glace... Eis on ! Cette version populaire Eison = Eisen se tient, mais ne satisfait pas vraiment, même si la mine de fer existait.

Ce doc. de 1280 suscite la nouvelle explication pour Eison : « dernière pâture ».

Sympa :

l'explication rapide, sympa, qui met chacun d'accord :

Eison est « au soleil » / Sonne / Sun, Ei sun, comme dit Françoise dans l'émission radio RSR *Bille en tête sur Eison, son tsarfion*, ce printemps, mars 2020.

Une piste possible et ensoleillée, c'est Eison.



in english : eason

un ami de Paris, Marc Frilet, et son épouse Edith, en souriant, m'a mis une photo, 9.2019, à Cork/Irland, d'un magasin de livres eason, (fondé 1819)

et une du Tsalé d'Eison où il était en déc. 2019



Un droit sur l'**alpage d'Eison** est déjà mentionné en 1224 pour la dame de Bex, en famille avec les de la Tour/von Turn, sires de Bex et coseigneurs d'Hérens (p. 4 du cahier 2^e col.)

Doc. de 1224 dont je n'ai aucune source base, sauf une mention dans le Jaccard p. 147, avec **Eson 1224**, pour trouver comment Eison y est écrit.

Il est mentionné dans *Notes sur Evolène*, par Antoine Maistre, instituteur, 1971, p. 39.

Le Tsalé en haut des Mayens d'Eison, d'aujourd'hui à 1224 ça fait... 800 ans !

Mention :

Dans le Henri Jaccard, 1906, *Essai de toponymie, Origine des noms de lieux habités et des lieux dits de la Suisse romande*, RERO N_512_46, mention d' **Eson 1224**, a-t-il vu le doc. de base ? son introduction, et p. 147 Eison, Eson 1224, Eyson, 1307.

Dans le Henry Suter, *Noms de lieux de Suisse romande, Savoie et environs*, p. 17 Glossaire et E

Schweizerisches Idiotikon, <https://digital.idiotikon.ch/idtkn>, Verlag Huber, Frauenfeld
Ei^e abgelegene unbewohnte Gegend, nasses, sandiges, lehmiges Land
en Introduction méthode expliquée précis pour la recherche, la lecture d'un mot.

D'autres pistes

pas suivie : Un terme de lieu d'alpage, **EINSON, en haut d'Ardon – Vétroz**, en direction de Derborence. EINZON, chalet d'Eindzon, à 1'667 M. alt., un alpage sec perdu, face Sud-Est, contre le Haut de Cry, n'est pas un lieu habité, ni de transit (sauf vers le bas).

S'écrit avec un N après le E, EiNson. Cet Einson est à considérer, participe à la recherche, car le terme est dans www.derborence.ch/toponymie-régionale et www.lescoteauxdusoleil.ch/bisse-eindzon. Une dame dans le bus postal St.Martin me l'a indiqué, en se saluant, et goûtant de ses framboises d'Eison fraîchement cueillies.

A mon avis cet Einson n'est pas cela pour mon Eison, sans N au début et lieu habité, prairie fertile, bien irrigué. La seule similitude serait... la pente.

pas suivie : à propos du nom VISON en 1276 :

Aux AEV sous cote H.I.2 Sembrancher sur Scoperquery.vs

Ce Vison est mis aussi pour et sous Eison. Je n'ai pas retenu ce doc. 1276.

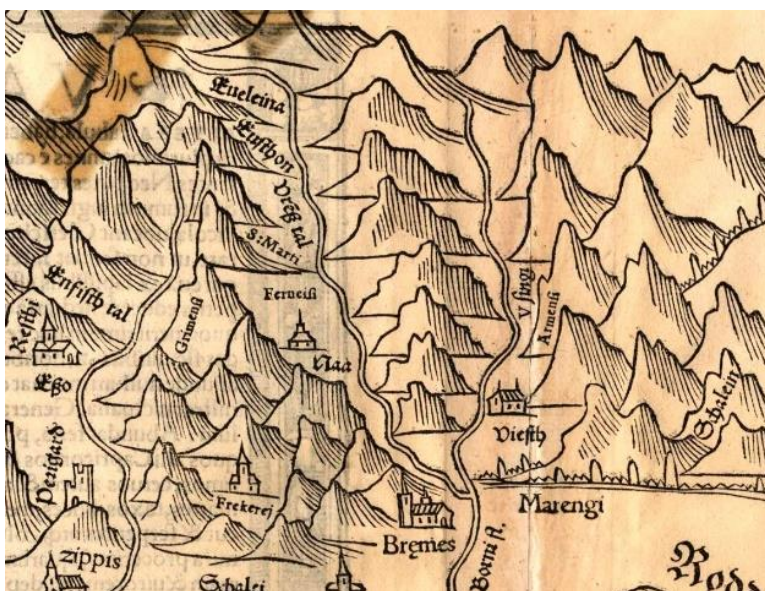
Il s'agit d'un terrain du Mont-Joux, = Grand-Saint-Bernard, à Vison.

Je pense que ce Vison n'est pas un nom pour Eison, (même si le Gd.St.Bernard pouvait avoir un terrain là-haut) mais que c'est le VISON près de CHARRAT (dont Anselm de Sasson = Saxon), en mai 1276.

En mars 2019, dans ma recherche ce doc Vison de 1276 m'avait intéressé car très bien écrit, trouvé aux AEV sous Eison, mais le fait que ce ne soit qu'un terrain -je cherchais d'attester l'habitat, une maison- et ma méfiance quant à ce terme Vison pour Eison, j'ai laissé ce doc. de côté comme doc. source pour le cahier (aussi pas retenu en toponymie pour Eison, ça brouille). J'ai gardé en 1^{ère} attestation écrite HEYSON (non décliné), avec maison, ce doc. 1280, solide.

de 1545, à propos du nom Heyson / Eusthon en allemand:

En 1545, le cartographe Sebastian Münster, de Bâle et Allemagne, a écrit Eison en allemand. Ci-dessous *Médiathèque du Valais Collections spéciales*.



Carte de 1545
en zoom par Alain Bron, carte
orientée vers le Sud,
secteur Val d'Hérens,
et p. 12 du cahier *Eison ses
mayens*,

EUSTHON pour Eison
(vers le haut de la carte)

en bas de la carte c'est
Bramois=Bremes, le Rhône.

J'ai trouvé 3 pages de *Cartographia Helvetica Januar 1992*, p. 31-34, avec une liste/*Verzeichnis der auf der Karte (1545) vorkommenden Namen* dont Eusthon **EUSCHON** pour EISON, ça c'est bon pour la toponymie ! Je m'y suis arrêté.

Par ce détail d'index dans Cartographia Helvetica, il est clair que Eusthon n'est pas à chercher en racine dans la commune d' Eisten -moutons- vers Stalden/Saas-Grund. Ça me convient. Et j'ai trouvé l'explication tout en bas de la page 34 :

Verständniskeithalber mis la forme parlée **CH** pour tous les **TH** de la carte (par ex. Grenthen dit Grenchen).

Pour Eison, on retrouve ainsi, dans Eusthon dit EUSCHON, la forme parlée du mot Eison. Cette forme parlée des deux syllabes souligne le préfixe **EU** le U ou Y ou i HEY son, Eison.

Eusthon en allemand pour Eison, un terme qui pourrait venir de Eisten, vallée de Saas, commune en pente raide/village de la Vallée de Saas-Grund – depuis Stalden, contreforts du Simplon, Eisten qui veut dire *la prairie, la pâture aux moutons*, à Eisten le mouton est dans leurs armoiries, j'ai vu sur Internet de cette Commune. Cette piste aussi valable, mais ça ne semble pas cela pour Eison. Donc Eisten à laisser de côté.

En gardant EUSTHON en allemand pour Eison, de cette carte de 1545.

Eison/Heyson/Euschon (forme parlée de Eusthon).

En vallée de Saas au Moyen-âge c'était la peste. A Eison la situation était saine -air et soleil, eau propre -. Des gens du Saas sont alors venus en Hérens sain, par en haut le Théodule.

Les limites de la Commune de St. Martin côté Sud / Est à Eison.

J'ai pu les trouver. Merci aux explications de l'ancien Président de la Commune, Placide Moix, à Praz-Jean. Aussi en zoomant sur la carte Swisstopo, on trouve cette limite en traitillés violets (limite commune Eison-Sud/Est, on la voit tout à droite en bas de la p. 13 du cahier, texte p. 35 et p. 39 en haut).

Cette limite est identitaire du lieu et historique sur des siècles, même si le mot *commune* est assez récent, elle correspond aux zones +/- fertiles des mayens, irriguées, zones convoitées par des gens de l'extérieur, dont Evolène ! voir p. 23 du cahier 1^{ère} col. en haut, ceux d'Eison repoussés vers le moins fertile et des pentes plus difficiles, un aspect social des dernières pâtures.



Photo JB mai 2019 : à Tsaponeu Masséré, Chandolin d'EnHaut, ch. de Volovron, le ruisseau, à cet endroit, est à la limite de la Commune de St. Martin, côté Eison. Indiqué sur la carte SwissTopo de la page 13 du cahier, angle en bas à droite, la limite est en traitillés, descendant de la crête du massif du Sasseneire.

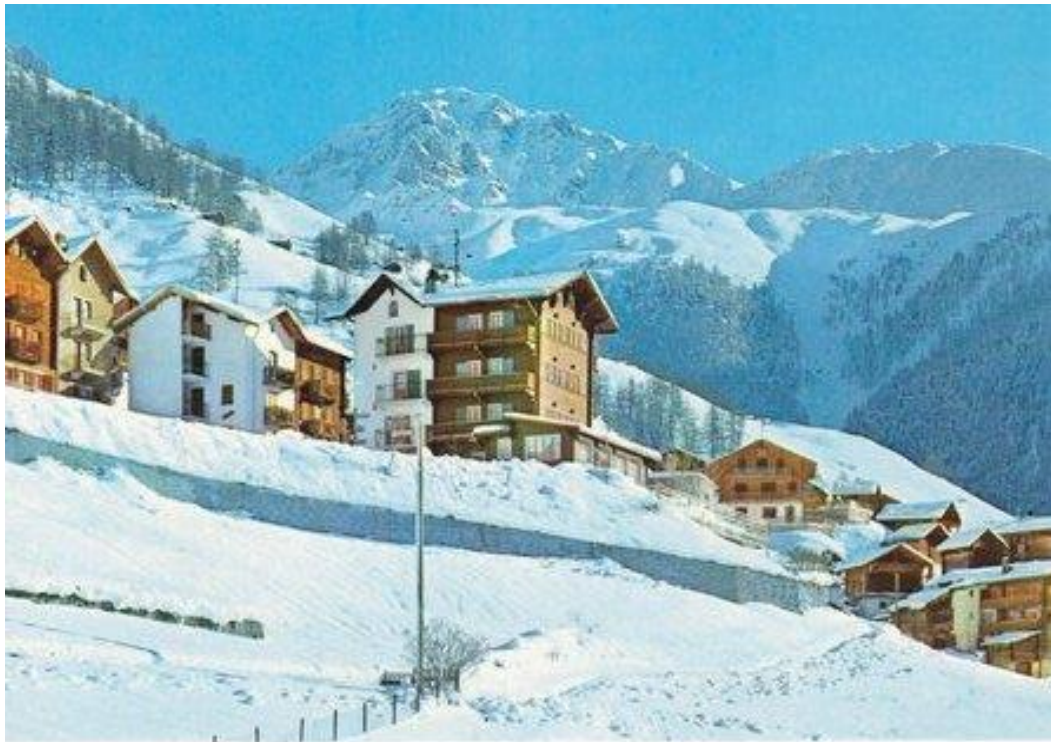
Dans cet Essai je me suis limité à Eison, que j'aime bien. J'ai rassemblé quelques éléments. Je ne suis pas un toponymiste, mais un retraité du domaine de l'hôtellerie de A à Z, avec quelques langues, et de m'intéresser à l'histoire locale insérée dans la globalité du tourisme, sous différents aspects, dont la toponymie simple.

A mon avis ce doc. de l'an 1280, mentionnant une maison à Heyson, est la base pour une recherche en toponymie/étymologie à ce jour en 2020, sur le nom Eison, lieu habité, là-haut, en fin de route.

Sujet évolutif, progressif, dont on peut causer, noter une nouvelle piste.

Le sujet intéresse à St. Martin et Eison. L'administration communale de St. Martin serait contente de savoir, aussi à l'Office du Tourisme. Il y a de l'intérêt.

Eison en hiver carte postale d'il y a plus de 50 ans, des Editions Jobin à Vétroz
(Merci au Café-Pension du Pas de Lona, de sa collection)
à l'arrière le massif du Sasseneire, jusqu'à la crête c'est encore le secteur d'Eison



on voit... la dernière pâture habitée, intérieure, une langue de prés, enneigés sur cette carte, qui monte en mayens de 1'400 M. à plus de 2'000 M. d'altitude côté soleil, avec le village au milieu.

Au fond le massif noir, là enneigé, du Sasseneire. Un versant rebelle, ni habité ni cultivé, ni alpage. On voit dans la forêt et au-dessus un triangle de coulée de neige, là il y a de l'avalanche jusqu'au Grand Torrent (moins en 2020 car la forêt s'est développée là). De mai à novembre c'est devenu bon pour y passer, en forêt, avec les vélos VTT Grand Raid, depuis Volovron jusqu'à l'A Vieille et le Pas de Lona, qui va sur Grimontz.

Ce massif est vraiment un obstacle, qui donne au nom d'Eison tout son caractère encore actuel, de fin intérieure, vers là-haut, secteur terminal où il y a à manger et à se loger, depuis des siècles.

Ce lundi matin de juillet, au Grand Café en gare de Sion, en attendant le bus, on s'est salué avec un voisin de table -à distance Corona voulant- , on a causé un peu ... aussi d'Eison. Il faisait un geste du bras ouvert, vers Nax, pour exprimer c'est vers l'extérieur, et un geste avec l'autre main, vers l'intérieur du même flanc de vallée, bien caché mais panoramique, plus haut, un geste vers Eison, terminal. Le langage de la gestique pour dire la toponymie, étude du nom du lieu.

Avec cette carte postale on ne voit pas que... ça finit là ! Car ça vit, Eison est habité à l'année.

**Eison, où il fait bon s'arrêter,
une dernière pâture habitée**, un peu cachée, panoramique.

A propos de bonne herbe, en pente, une ultime et dernière halte avant d'aller plus loin, ou en revenir, posez votre e-velo, votre VTT, MountainBike, raquettes à neige.

Je vous laisse une piste de plus :

- un arrêt au Café du Pas de Lona, il y a toujours une bonne assiette à manger, en été avec de la salade cueillie au jardin devant le Café. Il y a à boire.

Depuis cette terrasse d'un coup d'œil vous avez un **panorama de 50 km !** de la Dent d'Hérens au Sud, jusqu'aux Diablerets/Oldenhorn/Tsafleuron au Nord.

C'est ouvert toute l'année, (sauf en novembre congé). Aussi de quoi loger une nuit ou deux agréablement, au calme. Le site Internet de cette auberge de montagne est riche en photos : www.pas-de-lona.com
un mail à : pensionpasdelona@bluewin.ch



Parking facile
côté Nord du Café,
avec une borne
pour recharger
les voitures électriques.
(photo JB juillet 2020)

Eison en fin de route est UP DATE, avec soin.
Les câbles ne traînent pas par terre.

à 1'650 M. d'altitude, en mai 2019,
les tulipes au jardin du Café à Eison
face au panorama de La Vouasson →

Vous remarquerez les trois lettres **SON**
en fin du nom de ce vallon sommital,
qui est vers la gauche,
avec l'alpage et glacier de la Vouas**SON**,
on y monte depuis Lannaz/Chemeuille
et à droite Artsinol (à 3'000 M. alt.)
avec les mayens de Vendes (Commune de St. Martin)



Jacques Brunnschweiler route des Agites 6 CH-1860 Aigle
Mail : [js.b\(at\)hispeed.ch](mailto:js.b(at)hispeed.ch) Tel. 024 46 66 0 78 (avec un bon répondeur)

Auteur du cahier **Eison (St. Martin, Valais) ses mayens et cheminements**
A4 horizontal, 48 p., été 2019, chez l'auteur à Aigle,
avec Alain Bron, Eison, Edition lemeridien.ch, pour les photos
à voir aussi, gratis, facile à ouvrir, sur : www.herens.info/mayens

Ce dossier *Essai de toponymie pour Eison* se trouve aussi sur ce site Internet, ci-dessus.